

**LES CHANSONS
DU
CARRATEYRON**

**Opuscule rarissime
en langue provençale du XVIe siècle**

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

**NICE
J. GAY & FILS, ÉDITEURS**

1872

**RARETÉS BIBLIOGRAPHIQUES
TIRÉES A CENT EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS**

Exemplaire n° 60

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE SUR LES CHANSONS PROVENÇALES DU CARRATEYRON

Le livret que nous réimprimons peut figurer à juste titre parmi les écrits d'une rareté exceptionnelle; on n'en connaissait positivement qu'un seul exemplaire, et sa trace est aujourd'hui perdue (1). Ce petit volume s'était montré à une vente qui eut lieu à Paris, en 1816: un bibliophile des plus zelés, M. de Soleinne, en fit l'acquisition, et le plaça dans une armoire où il avait réuni divers ouvrages précieux et singuliers qui ne faisaient point partie de l'immense réunion dramatique à laquelle il avait consacré tant d'années et d'argent. Après la mort de M. de Soleinne, les livres étrangers à la collection théâtrale furent dispersés et ne passèrent point aux enchères. Des démarches persévérantes tentées pour retrouver ces chansons sont demeurées infructueuses. Heureusement un amateur des vieux livres et des anciens dialectes provinciaux, M. Gustave Brunet, avait obtenu de M. de Soleinne l'autorisation de prendre copie de ces pièces de vers, et il les fit réimprimer, en 1844, à soixante exemplaires seulement (in-8., 22 pages). Cette seconde édition ne comprend pas (et c'est fort regrettable) la musique notée qui était dans le livret original; elle ne reproduit pas deux figures sur bois; celle qui est au recto du 1er feuillet est qualifiée «d'assez grotesque» par M. J.-Ch. Brunet, qui avait vu chez M. de Soleinne, ce livret de 19 pages, in-16, caractères gothiques et qui le décrit dans le Manuel du libraire, au mot Chansons nouvelles.

(1) Un autre exemplaire figure au catalogue Mel Saint-Céran, rédigé en 1791 par De Bure l'aîné; il était relié avec le poème macaronique d'Antonius de Arena: Ad suos compagnones studiantes, Lyon, Claude Nourry, 1533.

Nous avons donc pensé qu'il n'était point inutile de mettre quelques amateurs à même de posséder ce livret curieux. L'édition de 1844 s'est promptement dispersée; elle est aujourd'hui très difficile à rencontrer.

Ces Chansons ont, à juste titre, attiré l'attention des littérateurs de la Provence, aussitôt que quelques-uns d'entre eux purent les connaître, grâce à la réimpression. M. B. de P. (Berluc de Perussis) leur consacra une notice qui fut insérée dans un journal décédé depuis: Lo Gay saber, n° du 15 mai 1855; elle fut aussi imprimée séparément (Marseille, chez V. Boy, 1855, in-12. Les Chansons du Carrateyron, poète du seizième siècle); mais il est à peu près impossible de la découvrir, même à Marseille et dans les villes voisines. Le critique croit reconnaître dans quelques pièces (lo Raton, lo Niga nau, lo Notari) une peinture des mœurs des habitants de la ville d'Aix; il en conclut que le livret est né dans cette ville. Un vers: « un bel espital en fach » paraît une allusion évidente à la fondation, en 1529, de l'hôpital Notre-Dame, due à Jacques de Laroque (et l'établissement a conservé le nom d'Hôpital Saint-Jacques); mais en quelle cité s'imprima le livret ? On ne possède nul indice certain qui permette de faire remonter

l'introduction de la typographie à Aix avant 1574, à Marseille avant 1595 (2); ces deux villes sont ainsi écartées. La question a été reprise dans un écrit d'un grand mérite dû à M. Bory: *Origines de l'Imprimerie à Marseille* (Marseille, 1858, in-8°).

(2) Nous n'avons pas besoin de rappeler que le premier livre imprimé à Marseille est un volume très-précieux en vers provençaux *Obros et rimos de Lovys de la Bellaudière*, in-4°; il est très-difficile à rencontrer; un exemplaire a été payé 122 fr., vente Libri en 1847 (voir dans le catalogue, page xli, une description étendue); un autre adjugé 145 fr., chez Nodier, a été, porté à 430 fr. à la vente Ch. Giraud. Consulter sur la *Bellaudière*, une lettre de M. Hubaud, de Marseille, insérée dans le *Magasin encyclopédique*, 1810, tome IV, et reproduite dans le *Conservateur marseillais*, p. 175. Voir aussi une notice de M. Strobel, *Bulletin du bibliophile*, 3° série (1836), p. 26-31.

Dans une note (p. 180 et suiv.), M. Bory établit:

1° Que le Carrateyron que M. B. de P. avait regardé comme un pseudonyme, désigne le chariot monté par les basochiens, qui chantaient ces chansons satiriques (dont l'un d'eux fut très-probablement l'auteur), en jouant la *Farce de Monus* dans les jeux de la Fête-Dieu, si populaire à Aix (3).

2° D'accord avec M. B. de P., M. Bory pense que c'est à Aix que ces chants furent composés et entonnés dans les rues; les hommes de loi sont, depuis des siècles nombreux dans cette ville qui est encore le siège d'une Cour d'appel:

Lo sia plus de robo longos
Que de diables en anfert.

(3) Voir sur ce sujet les ouvrages de Gaspard Grégoire, Aix, 1708 et 1730, et de Pierre-Joseph (Haitze), Aix, 1708, 1730, 1758.

D'ailleurs, la quatrième chanson tourne en ridicule les suppôts de la Basoche, à une époque où Marseille ne possédait pas encore cette excentrique institution; cette chanson est probablement la réplique faite par le clergé aux railleries du chariot.

M. Bory, se fondant sur l'indication relative à l'hôpital, pense qu'on ne s'éloigne guère de la vérité en signalant l'année 1532 comme celle où fut achevée la composition de ce petit recueil. A cette époque, il n'y avait d'imprimeries établies ni à Aix, ni à Marseille; il fallut donc s'adresser aux villes les plus voisines, Avignon ou Lyon. M. Bory se déclare en faveur de cette dernière ville; il ne trouve pas de livrets en caractères gothiques imprimés à cette époque à Avignon, tandis qu'à Lyon, divers typographes, tels que François Juste et Claude Nourry, en faisaient un usage actif. La circonstance que le livret qui nous occupe était relié, dans l'exemplaire possédé par Mel de Saint-Céran, avec une production portant le nom de Claude Nourry, est également digne de quelque attention.

Un jeune et zélé bibliophile établi à Marseille, M. Gustave Mouravit, veut bien nous transmettre à cet égard quelques observations que nous nous empressons de reproduire :

« Je ne vois pas comment, en ces temps où tout était de tradition dans les fêtes populaires, je ne vois pas comment et par quelle suite de raisonnements on arrive, après avoir déterminé la date de composition, à conclure à une date d'impression contemporaine, sinon absolument la même. Comment des couplets qui étaient dans toutes les mémoires, circulaient dans toutes les bouches, en gardant un intérêt et une vitalité purement localisés au lieu qui les avait vu naître (comme semble le constater suffisamment une édition unique), comment ces couplets à l'heure de leur apparition et de leur vulgarité, où il ne pouvait venir à l'esprit de personne de ces temps, de leur procurer une forme plus durable et plus propice à la propagande, auraient-ils été imprimés à Lyon, voire à Avignon, dont les relations typographiques étaient relativement peu fréquentes, peu aisées, et n'avaient guère pour objet que des ouvrages d'une toute autre importance? Quel succès pouvait tenter un libraire étranger au point de l'engager à cette publication? L'œuvre d'Arena, du moins, était du domaine quasi littéraire, et en possession d'une vogue répandue assez au loin. Claude Nourry avait pu accueillir, et il n'était pas le premier, cet enfant gâté de la popularité. D'autre part, la conjecture de l'auteur du Manuel (t. I, col. 1790), qui adopte Avignon, à cause de la musique notée qu'offrait l'exemplaire de M. de Soleinne, me semble bien peu concluante. En somme, pourquoi vouloir absolument reporter l'impression de ce livret au temps de sa composition? Tout en acceptant que ce recueil puisse revendiquer l'honneur d'offrir les premières poésies provençales imprimées, peut-être vaudrait-il mieux s'appliquer à chercher si ce n'est point là réellement un produit des presses locales. M. Deschamps, dans son Dictionnaire géographique, a laissé prudemment la question de côté; mais il rappelle (col. 84) que les libraires d'Aix avaient reçu dès 1539 des privilèges d'imprimer: et, s'il est vrai qu'un des leurs ait pu, en 1547, recourir à Lyon pour l'impression d'un Breviaire, qui ne voit que le soin et l'importance de cette publication, avait pu l'engager à choisir la ville aux presses déjà si célèbres? Mais ne devait-on pas de préférence confier aux débutants, ou aux typographes ambulants qui étaient établis dans le pays ce même livret dont le sujet, la langue, la popularité étaient entièrement locaux? »

Le savant auteur du Manuel pense que les Chansons nouvelles appartiennent à la typographie avignonnaise de Jean Chaney, lequel, dès 1532, imprimait des cantiques et des hymnes avec la musique d'Eléazar Genet, surnommé Carpentras. Cette hypothèse paraît assez vraisemblable. Si l'on parvenait à retrouver le livret primitif, la comparaison des types avec ceux d'autres imprimeurs contemporains, - notamment avec Jean de Chaney, offrirait une donnée utile pour trancher ce petit problème; malheureusement ces moyens de vérification nous manquent. Espérons qu'un jour l'exemplaire de Mel de Saint Céran, ou celui de M. de Soleinne, sortiront des cachettes où ils sont enfouis; un amateur plus heureux que nous pourra alors discuter la question bibliographique, reproduire la musique notée, ainsi que les figures sur bois, exécuter enfin un facsimile qui sera certainement très- bien accueilli. En attendant ce moment qui ne se réalisera

peut-être jamais, nous offrons aux curieux, dans notre collection de raretés, les Chansons en languaige prouençal, et nous croyons que, sous tous les rapports, elles méritent l'attention d'un petit groupe de bibliophiles délicats.

Nous reproduisons exactement le texte primitif, bien qu'il fût susceptible de quelques corrections; on sait combien laissent à désirer les vieilles impressions des poésies populaires; nous suivons d'ailleurs l'exemple donné par l'éditeur de 1844; il s'exprime ainsi « Je n'ai pas voulu rectifier certaines locutions vicieuses qu'on découvrira sans peine, et qui se retrouvent dans ma copie calquée sur l'original. Je me conforme à cet égard aux recommandations de Charles Nodier, l'auteur de tant de travaux ingénieux sur la linguistique voulait que l'on reproduisit fidèlement l'orthographe, parfois irrégulière et erronée, des anciens écrits populaires; un mot corrompu, une faute d'impression, peut souvent devenir l'indice de la façon dont se prononçait tel ou tel mot. »

CANSON NOUELLO DAU CARRATEYRON

Sus lo cant de BAUISSO LE PETIT CHIEN

En Prouenso ha vno villo
Ques pleno de tant de bens.
Tout lo monde y habito
Bonos et maluaysos gens,
Tous los iours en ven caucun;

Los capellans fan la danso
Et roygon tous los permiers,
An las dens que semblon lanso,
Roygon plus fort que maunyers
Et de luon senton lo fun,

Maudit sia....

Toutos gens de toutos sortos
Capellans et aduocatz
Toutos gens de raubos cortos
Toutos gens das tres estatz
Tous roygon ben lo comun.
Maudit sia. . .

Il y a tant de percurayres
Que venon de toutos pars
Et si fan grant latinayres
Et non sabon pas las pars
Et fan playdeiar cascun.

Maudit sia. . .

Toussi sia tant da notayres
Que venon tous estrassas
Dauant que lo sie pueys gayre
Ellos son ben abilhas;
Aquo pago lo comun.
Maudit sia. . .

Si anas a la bochario
Per auer ung pauc de cart
Lo sera l'aumerario
Dauant que aias vostro part,
Daudet donon à cascun.

Maudit sia....

Si anas à la pescario
Per auer de peysson fresc
Aures peys de pudeiro
Et ben souuen vous batres;
Non en aura pas cascun.

Maudit sia....

Si anas au regardador
Veser si aues vostre pes
Jurara Dieu son creator
Que dauantage aures;
Lo pes mango a cascun.

Maudit sia....

Lo regardador engano
Sentent ambe lo bouchier
Car na sept gros la semana
Aquo per cascun taulier
Per layssar raubar cascun.

Maudit sia....

Lo ya tant de repetieros
Ambe las reuendeyris
Semblo sio vno grant fiero.
Tant n'y a en aquest pays
Ben en roygon lo comun.

Maudit sia....

Si vous anas a la plasso
Faut ben que sias pinchinat,
Si voules auer de casso
Vous la seres ben roygat,
Demandas no a cascun.

Maudit sia....

Los retailhas et durenso
Non si pourio estimar
Los mals que fan en Prouenso;
Fosson ellos en la mar
Grant gauch en aurio cascun.

Maudit sia. ..

De touz los mestiers que son
Que foron y que seran
Roygon touiourt pauc ho pron
Roygeron et roygaran;
Mauben fara à cascun.

Maudit sia . . .

Lo sio tant de roygarios
Par tout en cascuns part
Par hostals, hostalarios
Quant ques vno grant pietat
Et mout non en dis dengun.

Maudit sia....

Quant lo gouert layssa faire

Degun non en dis pas mout,
Va per compayre et commayre
Et per aquo va mal tout.
Mal en pendra à calcun

Maudit sia. . .

AUTRE CANSON NOUELLO

DAU CARRATEYRON

Ay tant destieu cant diuert
Touiouert regno malgouert,
Malgouert regno partout
Et sus tout en gen degleyo
Mais non sauzo dire mout
Car serion mis en galeyo.
Lo ya tant de semy greyo
Se tout ero descubert.

Ay tant destieu cant diuert
Touiouert regno malgouert,
Non pas dire cassins
Va lo gouert de sant Sauuayre
Ung bon home ny ung bon vin
Jamays no la dura gayre,
Si bon gouert volion fayre
Lo cloquier serio cubert.

Ay tant....

An reculhit pron de blat
Et de vin los plenos tinos
Mais souen pan la mancat
Per fauto dauer farino;
La non ya reson ni rimo
Tout cant la va de travers.

Ay tant....

Si lo baylon ero bon

El non lestaro pas gayre
Mais aquest lestaro pron
Jamais non sen van defayre,
Las fermos non lamon gayre,
Voldrion que fos en unfert.

Ay tant....

Malgouert regno per tout
Et sus tout en esto villo

Ay tant de nuech cant de iourt
Subre cascun el sa piello,
Non layso ni cros ni pilo
Mais lo gibassier vbert.

Ay tant....

Sa semblon lansaquanes
Tout le monde en esto villo,
Cascun porto grant arnes
Que non es causo vtilo,
Perso non es de merueillo
Se si fa de trist gouert.

Ay tant....

Lo ses tout plen de leyrons
A seguras en loffice
Que raubon dieu et lo monde
Et custodis et calice;
Non crenhon dieu ni iustice
Ny mais los diables d'ufert.

Ay tant....

Si nos ero fach reson
Et aguess un bono iustice
Non serion tant de layrons
Que de nuech van per taulisses,
Lo sia tant pauro polisse
Dengun non ya luelh vbert.

Ay tant....

Si bon gouert ero fach
Tant au bourc comma la villo,
Continuarion ung bon gach
Et metrian de gens vtillo
Cascun trauc a sa cauillo
Mais que aian ung pauc vffert.

Ay tant....

Si vous voules plaideiar
Et veulhas processés fayre
Per bon drech que vous aias
Vous faran lou temps maltraire
Notaris, et percurayres
Embrolhon tous los proces.

Ay tant....

Lo sia tant de iohannes
Que porton las raubos longos
Et fan tant das domines
Non crenhon pas trop las fangos;
Lo sia plus de raubo longos
Que de diables en vnfert.

Ay tant....

Malgouert es as portas
Cascun nes ben testimoni
Que a qui si fa plus de maus
Quen luoc que sio de memori
Y iuagun dau manicordi
De larpo et dau ribec.

Ay tant....

Si vous voles bolletin
Saubres ben per cant la cano
Sio de vespre ho de matin
Vous tondran ben vostro lano
Nya que badarion la mauno
Per soy sont tant apert.

Ay tant....

Cant non au plus que briffar
Et que loffan los a couron
Faran los portals sarrar
Diran quen qualqun luoc moron,
Nya que canton famulorun
Cant los portals son ubers.

Ay tant....

Ung bel espital an fach
Au portal de nostra damo
Siverve tant ben pur retrach
Y van chiar homes et femos,
La luogo es bello et bono
Mais que fosso ung pauc cubert.

Ay tant....

Si traes mal dauer de cort
Au peysson a plus de peno
Sio peysson fresc ho sallat
Si vende car comme cremo
Et passas per man de femos
Fan lo diable de Vauvert.

Ay tant....

Lia tant de reuendeyris
Estan toutos en la plasso
Et retenon las perdis
Et aussi tout autro casso,
Et non ya pas can de casso
Que a cassa sio plus apert.

Ay tant....

Auen pron regardadors
La fasson es ben polido
Non say si sen lauson tous;
Trop d ailhet gasto borrído
Mais galinos mais pupidos
Et mens duoux aquo es trop sert.

Ay tant....

Je sue emmerauilhat
Das retailhes de Prouenso
Tant sins podon rapinar
Ellos non en fan conscienso
Ya franc mayson en Prouenso
Que non aian en gouert.

Ay tant....

Si se vende ren de blat
Ho outro mercandario
Tantost venon retailhas
Fan semblan que ren non sio
Entre ellos an en sio
Et ansin lo paure pert.

Ay tant....

Retailhas aran bon temps
Car son mantengus en villo
Aro non es plus lo temps
Que non auion cros ni pillo,
Ellos en brasson por villo
Ho de brays ho de trauers.

Ay tant....

Perdonnas nos bonos gens
Si auen dich deguns causo
Que vous fousso desplasent;
De la canson faren pauso
Et tenes las maisons clauses
Que non lientre malgouert.

Ay tant....



AUTRE CANSON

Non podrio anar plus mau
Nyga, nyga, nyga,
Non podrio anar plus mau
Et nyga nyga nau.
Escoutas tous ben bregado
La ballado Compausado
Que vous diren maintenant
Car si non es ben cantado
Gringotado
Demenado
La veritat vous diren.
Or chut, chut, scoutas ung pauc.
Nyga, nyga, nyga.

Autres fes vous auen dire
Per vous dire
Sensa rire
La canson de Malgouert
Touiouert va de pire en pire,
Par sant pire
Dieu y mire,
Ay tant destieu cant diuert,
De caremo et de carnau.
Nyga....

Cascun fa dans callenbayre
Dau bragayre
Gringotayre,
Cascun fa ben dou gourrier,
Et si non volon ren fayre
Los gallayre
Non en gayre
Non an pas trop grant granier
Ny grant celier ausi pau.
Nyga....

Porton las sabbatons largos
Decoupados
En morrados

Semblon mourre de vedon
Et las causos estrengados
Bigarrados
Chequetados
Et vng gipon tout noueu
La camiso au colet ault.
Nyga....

Porton capo a lespanhollo
Quin a gollo
Suiso pollo
Qua lo capeyron detras
Que semblo la ont collo
Fausso ho collo
Causo mollo
Lo pument ho lipocras,
Au costat ung bel ponhau.
Nyga....

Porton la testo leuado
Penchinado
En vetado.
Los pels dauant entrenas
Adoubas à la lombardo,
Prenes gardo
Ben fardado
Que lur volo sus lo nas
Et luzon come ung mirau.
Nyga....

Nya que porton grans patinos
Grant matinos
Per far minos
Et capeyron de vellut
Tout cant quean sus lesquino
Las mesquinos
Ben son finos
De vieura en an grant gauch.
Nyga....

Lo bochier non a pas gayre
A sant Sauuayre
Vollia fayre
Touiourt maniar de peysson.

Vous semblo que sia repayre
De tals payre
Per lur fayre
Perdre touto leur faysson
Que naio a dieu dau taraut.
Nyga....

De plait nen aias enveio
Qui playdeio
Mallaueia
Jamais nen vien en repaux
So que manio amareio
Ben bestieio
Et folleio
Es foro de tout de prepaux
Saproche de l'espitau.
Nyga....

Justici es administrado
Gouernado
Ordennado
Mais quaias forso argent;
Autrament fases de bado
Las iournados
Las pesados
Non es pas per toutes gens
Paures gens y fan ben pauc.
Nyga....

Ses vist temps que benefices
Et offices
Per seruices
Se donanon a plusours;
Maintenent non y a que vices
Et malices
Larronices
Tout se fa por sancta cros;
Qui a dargent a de plumaux.
Nyga....

Non dic ren de sanct Sauuayre,
Lur affayre
Es en layre
Non los fault pas aponchar

Car son ponchas a tres cayre
Per ben fayre
Nen vau tayre
Car me poyrian far fonchar
Ho my donar vu cauau.
Nyga....

A capitol van ressebre
Que vos nembre
Quest octobre
Un present fach en finart,
Pensauon maniar de lebre
Ambe pebre
Et gingibre
Et manieron dung raynart,
Plan hion cant nauia tant pauc.
Nyga....

Lo bouchier daquesto nado
Lur intrado
Mal trobado
Nos a tresque mal seruit,
No a seruit de cauranhado

Languinhado
Remulho
Mais non fon ren plus marrit,
Fasio au cor venio mau.
Nyga. . .

Cant los cabris volian vendre
Dur ho tendre
Joux ho vendre
Los fasian ben car sentir
Tant lo grand coma lo mendre
Per entendre
Fasian rendre
La pesso fasion venir
Seze sous ho des et nau.
Nyga....

Per so non esde meruelho
Cant la tiblo
Plus vtillo

A volgut abandonnar
Car en besonhant par villo
De des tiblo
En aus millo
Non aguesson tant ganhat
Aquo fa bragar lostau.
Nyga....

Lo bochier non a pas gayre
A sant Sauuayre
Vollia fayre
Touiouert maniar de peysson,
Vous semblo que sia repayre
De tals payre
Per lur fayre
Perdre touto leur faysson
Que naio a Dieu dau taraut.
Nyga....

Tout lo mondo se rancuro
Et murmuro
A grant furo
De leyme daquest peysson,
Ben es bel pes et mesuro
Tant cant duro
Lon assuro
Cascun adrech per rason
Mais Malgouert y fa trauc.
Nyga....

Ben iua jon de passa passa
A la plasso
De la casso
Tout lo monde maintenant
Los senhours fan vendre casso

Ben escarso
Sensa tasso
Come seron pauros gens
Des presens can a lostau.
Nyga....

Crestians nouels de Prouensso
Que dauffenso

Seu consienso
Fases vautres tous les iours
De far mal en fases sienso
Continuanso
Dont patienso
Fases passes a plusors
Nya ben de bon mais ben pauc.
Nyga....

Jeu non vos sabrio pas dire
Cant ben mire
Qui fa pire
Los crestians vielhs ho noueux,
Car se fan de grans eniuris
Et periuris
Oultro iuris
Per villos et per casteaux
Los senhors fan plus de mau.
Nyga....

Es ben temps de fayre pauso
Et per causo
Car non sauso
Dire plus per lo present
Si auen dich denguno causo
Lon sapauso
De la causo
Perdonas als innocens:
Si Dieu vous garde de mau.
Nyga, nyga, nyga.

AUTRE CANSON NOUELLO

Reposto as basochiens siue les notaris

Ti donary dau notarri
Arri dau notarri;
Di notaris glorious
Oultraious
Que se fan far fayres
Quan volgut dire de mous
Eniurious

Contro Sanct Sauuayre
Ben casson souen lo garri.
Arri dau notarri....

An dich mal dans capellans
Les villans
Ben an fach follio.

Dison mal de lur pellan
Quen mal an
Sia tal companhio
Ellos sen ben foulx beiarri.
Arri....

Non saben si son angles
Ho scousses
Ho son de bourgonho
Ho alamans ho frances,
Per ma fes
Son de grans yuronhes
Senton tant lo nhiffanharri.
Arri . . .

Tous aquestous basochins
Marrouchins
Cant fasian lur farso
Semblauon de grosses chins
Ho mastins
Cant sont à la casso
Quasi fasion grant esglari.
Arri....

Ben auion mal esrudiat
Los fadas
Fouls plen de grant glori
An monstrat en veritat
Lur estat
Cauion pauc memori
Et sus tout lur fol rey fabri.
Arri....

Tous aquestous ceteras
Prepapas
Tous a la gratuso

Tant aujourday comme cras -
Ben gratas
Daquo fort sen uso
Ben ses tous escallo barri.
Arri...

Nous vous pregan bonos gens
Tous ensens
Que lur laysses dire
Soque auran en lur sens
Innocens
Fasson tout lo pire;

Blayme de foulx ex grant glori.
Arri....

FINIS LO NOTARRI

Tèste integrau

C.I.E.L. d'Oc

Centre International de l'Écrit en Langue d'Oc

Sèti souciau:

3, plaço Joffre - 13130 Berro.

Tóuti dre reserva - Tous droits réservés - All right reserved.

© **Centre International de l'Écrit en Langue d'Oc - 1999**

© Adoubamen dóu tèste, de la meso en pajo e de la maqueto pèr Ugueto Giély,
en sa qualita de mèmbe dóu Counsèu d'Amenistracioun dóu CIEL d'Oc.